



C'était aussi l'obligation pour les élèves de passer dans chaque maison du village pour recueillir en faveur du maître le pain et les provisions en nature qui faisaient partie de son salaire. Alors Charles ne se privait pas du plaisir indirectement accordé. « *Comme l'enfant s'en donnait à courir pour se consoler de ses six jours de prison! L'école était proche de l'Escaut. Les rives ombragées de vieux saules, les touffes de joncs s'inclinant sous la brise qui faisait tournoyer en murmurant, à leur pied, les eaux vertes, les rayons du soleil zébrant le fleuve de*

larges zones de lumière ou trouant les feuillages argentés de percées éblouissantes. Tout cela attirait et retenait Charles-Benoît. Il avait trouvé le livre dans lequel il voulait lire. » (Achille Durieux, les artistes cambrésiens)

Qu'est devenu ce garçon après son séjour à Proville? Il n'a certainement pas beaucoup appris à l'école du clerc. En revanche, l'école de la nature a déterminé son avenir. Au contact de l'eau, des plantes, des animaux, il a acquis une telle sensibilité qu'il a choisi la carrière de peintre pour immortaliser le spectacle qui l'avait fasciné dans son enfance.

Vous vous êtes demandé pourquoi je vous ai conduits en face de l'église et plus précisément au niveau de la résidence « la Roselière ». L'école que fréquentait Charles était proche de l'Escaut. J'ai consulté de vieux plans de Proville. Les seuls bâtiments qui pouvaient accueillir les élèves se situaient au niveau de l'ancienne maison Chenu démolie pour construire ces petits pavillons. La rivière coule tout près, à quelques dizaines de mètres.

L'école avant la Révolution. C'était uniquement l'école religieuse, dirigée par le curé ou son clerc. Les enfants ne la fréquentaient pas tous. Comme la plupart des parents tiraient leurs ressources du travail de la terre, il ne semblait pas nécessaire de savoir lire, écrire, compter pour aller dans les champs ou s'occuper des bêtes. Beaucoup de Provillois étaient analphabètes, c'est-à-dire qu'ils étaient incapables d'écrire leur nom; au mieux ils dessinaient une sorte de signature ou la remplaçaient par une croix. Seules quelques familles, parmi les cultivateurs aisés, pouvaient prétendre à une certaine instruction.

En ce temps-là on avait besoin de bras à la maison. Les enfants étaient donc employés à des tâches très pénibles. Je me demande ce qu'ils penseraient s'ils pouvaient vous voir vous prélasser devant vos consoles de jeu vidéo! Bah! Ils seraient certainement contents d'en faire autant. A chacun son époque!

Document ci-dessus:

Le 19 novembre 1757 baptême en l'église de Proville, le jour de sa naissance, de Marie-Rosalie Lanselle fille de Bernard, manouvrier, et de Marie-Thérèse Boutmy... Le curé Boisart; marque (une croix) de la marraine, signature du parrain

